

GRATUIT



TOGO
emergent

MAGAZINE MENSUEL D'INFORMATION N°032

NOVEMBRE 2025



Focus

SANTE

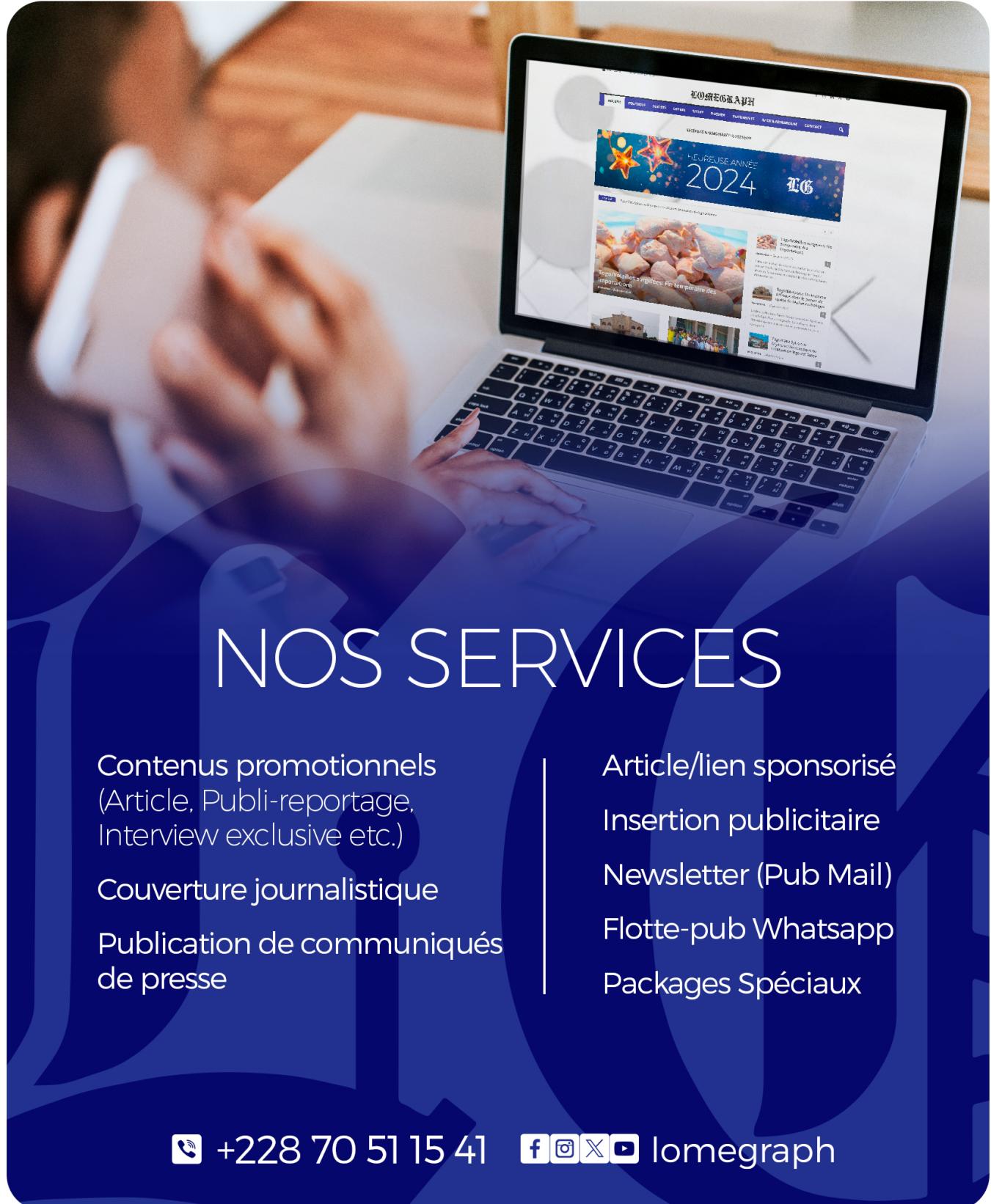
Immersion
 A LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS
 LIQUIDES DU PATRIMOINE
 TOGOLAIS



**POUR TOUS,
 LE TOGO FAIT
 DES AVANCEES**

EDITORIALRESTAURER LA DISCIPLINE À L'ÉCOLE :
 UN IMPÉRATIF**TECH**QUAND L'IA DEVIENT UNE TANTE : EN AFRIQUE DU
 SUD, LA TECHNOLOGIE SE MET AU SERVICE DES
 FEMMES**SOCIÉTÉ**AU TOGO, LA SANTÉ DES
 HOMMES SORT DE L'OMBRE**SPORT**

EPERVIER : NIBOMBÉ WAKÉ S'EN EST ALLE



NOS SERVICES

Contenus promotionnels
(Article, Publi-reportage,
Interview exclusive etc.)

Couverture journalistique

Publication de communiqués
de presse

Article/lien sponsorisé
Insertion publicitaire
Newsletter (Pub Mail)
Flotte-pub Whatsapp
Packages Spéciaux

+228 70 51 15 41

lomegraph



SOMMAIRE

4 ÉDITORIAL

RESTAURER LA DISCIPLINE À L'ÉCOLE : UN IMPÉRATIF

6 FOCUS

HÔPITAL DOGTA-LAFIÈ : UN NOUVEL ÉLAN
POUR LA SANTÉ PUBLIQUE AU TOGO

9 POLITIQUE

FAURE GNASSINGBÉ À MOSCOU : UN SIGNAL
DIPLOMATIQUE FORT POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

11 ÉCONOMIE

FILIERE CACAO : LE TOGO INVESTIT DANS LA
DURABILITÉ POUR RENFORCER SES EXPORTATIONS

LOMÉ, NOUVEAU CARREFOUR DU DIALOGUE
ÉCONOMIQUE UK-AFRIQUE

14 SOCIÉTÉ

AU TOGO, LA SANTÉ DES HOMMES SORT DE L'OMBRE

17 SPORT

EPERVIERS : NIBOMBÉ WAKÉ S'EN EST ALLÉ

20 TECH

QUAND L'IA DEVIENT UNE TANTE : EN AFRIQUE DU
SUD, LA TECHNOLOGIE SE MET AU SERVICE DES
FEMMES

22 IMMERSION

À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS LIQUIDES DU
PATRIMOINE TOGOLAIS

ÉDITORIAL

Restaurer la discipline à l'école : un impératif

Face à la montée des incivilités et à la dégradation du climat scolaire, le nouveau ministre de l'Éducation nationale appelle à une restauration urgente de la discipline, pierre angulaire de l'apprentissage et de la réussite. Un rappel ferme, mais nécessaire, pour que l'école redevienne ce qu'elle doit être : un espace d'ordre, de respect et de construction du citoyen.



La discipline à l'école n'est pas une option. C'est un fondement. Un socle. Un préalable indispensable à tout apprentissage durable. Et si le nouveau ministre de l'Éducation nationale l'a rappelé avec solennité dans son récent communiqué, c'est que l'urgence ne fait plus débat : il faut rétablir l'autorité, réaffirmer les règles, et redonner sens à la vie scolaire.

Depuis quelques années, les établissements du pays font face à une montée inquiétante des comportements déviants : indiscipline chronique, retards répétés, irrespect de l'autorité, violences verbales, parfois physiques, entre élèves, détérioration du matériel scolaire, intrusion des pratiques dangereuses ou de distractions numériques qui sapent la concentration. Ce phénomène n'est pas isolé. Il témoigne d'un malaise profond, mais aussi d'un relâchement collectif dans l'application des règles élémentaires.

Or, sans cadre, sans respect, sans limites, aucune pédagogie ne peut produire ses résultats. L'école n'est pas un lieu où l'on vient passer le temps. C'est l'espace où se forge l'avenir, où se construit la personnalité citoyenne, où se

développe l'esprit critique, où se prépare la société de demain. Là où la discipline décline, la qualité de l'enseignement s'effondre et l'égalité des chances se fissure.

En réaffirmant la nécessité d'une discipline ferme et cohérente, le ministre remet l'école sur ses fondamentaux. Et cette fermeté n'a rien de répressif : elle est protectrice.

Elle garantit aux élèves studieux le droit d'apprendre dans la sérénité. Elle sécurise les enseignants qui, trop souvent, se retrouvent seuls face à des comportements qui dépassent le cadre scolaire. Elle rassure les parents, inquiets de la dérive de certains établissements.

Mais restaurer la discipline n'est pas qu'une affaire de sanctions. C'est d'abord une question de sens et de cohérence. L'école doit être claire sur ses règles, ferme sur leur application, juste dans ses décisions. Les enseignants doivent être soutenus et respectés. Les familles doivent prendre leur part de responsabilité, car l'éducation commence à la maison. Et la société doit cesser de banaliser l'irrespect, la violence ou la désinvolture.

Le communiqué du ministre a d'ailleurs le mérite de rappeler que la discipline n'est pas une chasse aux comportements répréhensibles, mais un outil d'équité. Elle crée un environnement propice à la concentration, encourage l'effort, valorise le travail bien fait, et prépare l'enfant à la rigueur du monde professionnel. Dans un pays où chaque génération représente un levier essentiel de développement, l'indiscipline scolaire n'est pas un simple problème éducatif : c'est un défi national.

Aujourd'hui, le Togo ne peut se permettre une école affaiblie. Le pays a besoin d'une jeunesse instruite, responsable, maîtrisant les codes de la vie collective. En rappelant la centralité de la discipline, le ministre pose un acte fort. Reste, désormais, à transformer cette volonté politique en actions concrètes, impliquant enseignants, parents et élèves.

Parce que l'avenir ne se construit pas dans le désordre. Parce que la réussite commence par le respect. Parce que restaurer la discipline, c'est restaurer l'école. Et restaurer l'école, c'est préparer le Togo de demain.



Directeur de publication :

Donis AYIVI

Rédaction :

Tony AMETEPE

Essosimna ASSALIH

Stan AZIATO

Aboubakar AOUDOU

Steven Edoé WILSON

Imprimerie :

Sigmaprint

Conception :

Lomegraph

Contact :

+228 92 56 36 36

E-mail:

contact@lomegraph.tg

Tirage :

500 Exemplaires

Adresse :

Agoe,Anome

Lomé - Togo

FOCUS

Hôpital Dogta-Lafiè : un nouvel élan pour la santé publique au Togo

Deux ans après son ouverture, l'Hôpital Dogta-Lafiè s'impose comme l'un des symboles les plus forts de la nouvelle ambition sanitaire du Togo. Pensé comme un centre de référence porté par la vision du Président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé et réalisé par la CNSS, il multiplie innovations médicales, actions sociales, programmes de dépistage et partenariats stratégiques. Entre montée en puissance technique, élargissement de la couverture maladie et déploiement régional, Dogta-Lafiè redessine progressivement le paysage sanitaire national.



L'ouverture de l'Hôpital Dogta-Lafiè (HDL), inauguré le 26 avril 2023 à Agoè-Nyivé, a marqué un tournant pour le système de santé togolais. Fruit d'une vision présidentielle et d'un investissement lourd de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), le centre s'est rapidement imposé comme un établissement de référence, doté d'un plateau technique moderne, d'unités d'hospitalisation performantes et d'un cadre propice aux soins spécialisés - médecine, chirurgie, obstétrique et oncologie. Conçu pour hisser le Togo au rang des hubs médicaux régionaux, l'hôpital est géré par la Société de Gestion Hospitalière Publique (SOGEHP), qui

pilote un modèle mêlant rigueur technique, gouvernance moderne et ouverture vers l'innovation.

En octobre 2025, deux ans après sa mise en service, le HDL a organisé ses premières Journées Médicales, une rencontre scientifique placée sous le thème : « Innovations médicales en Afrique : défis et opportunités ». Durant deux jours, médecins spécialistes, chercheurs et décideurs du secteur ont exploré les avancées nécessaires pour répondre aux enjeux du continent.

Pour l'ancien Ministre de la Santé, Tchin Darre, ces journées illustrent

l'ambition du pays : « L'innovation n'est pas un luxe, c'est une nécessité absolue face au double fardeau des maladies transmissibles et non transmissibles. »

Elles ont été marquées par des ateliers pratiques, simulations, conférences techniques autour de la coronarographie, de l'imagerie interventionnelle, de l'IRM, de la chirurgie de la cataracte ou encore des biopsies prostatiques échoguidées. Ces sessions ont permis une montée en compétence des équipes nationales, la mise en œuvre de nouveaux protocoles et un meilleur arrimage de l'hôpital aux standards internationaux.

Pour le Médecin Lieutenant-Colonel Eyouvei Akata, Directeur général du HDL, cette dynamique est structurante : « Ces journées sont une vitrine du savoir-faire national et du plateau technique qui fait aujourd'hui la fierté du Togo. » L'hôpital fait désormais de l'innovation un axe majeur : télémédecine, outils de diagnostic rapide, intelligence artificielle, drones médicaux, applications mobiles de suivi... autant de pistes déjà explorées pour moderniser l'offre de soins.



Des services spécialisés en expansion

Dogta-Lafiè a également fait de la lutte contre les cancers une priorité stratégique, notamment concernant les pathologies à forte prévalence comme le cancer de la prostate. Grâce à la disponibilité d'un plateau d'imagerie complet (IRM, scanner, mammographie) et à la formation de ses équipes, l'hôpital propose des diagnostics plus précoces, des biopsies échoguidées moins invasives et une coordination pluridisciplinaire des parcours de soins.

Le centre se positionne aussi comme un acteur majeur des campagnes nationales. À l'occasion d'Octobre Rose 2025, le HDL a organisé un dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus du 1er octobre au 10 novembre, couvrant 65 % du coût des examens. Cette politique tarifaire solidaire visait à lever les barrières financières souvent à

l'origine du retard de diagnostic chez les femmes.

L'objectif était d'accroître la détection précoce, de réduire les cancers diagnostiqués à un stade avancé et de renforcer la prévention face à des pathologies en progression dans la sous-région.

Dans la même logique de proximité sanitaire, l'hôpital a franchi une nouvelle étape avec l'ouverture, en janvier 2025, d'une annexe à Kara. Cette extension répond à une demande forte des populations du nord du pays. Le site dispose déjà d'une unité de dialyse et prévoit l'installation d'un laboratoire moderne, d'un cabinet dentaire et d'une unité d'imagerie. Une stratégie qui s'inscrit dans la politique gouvernementale consistant à rapprocher les soins spécialisés des populations, au-delà du Grand Lomé.



Des services spécialisés en expansion

L'autre avancée majeure pour le système de santé togolais en 2025 est l'extension de l'Assurance maladie universelle (AMU) aux ayants droit des assurés actifs et aux bénéficiaires de pensions de survivants. Une mesure décidée par la CNSS pour soutenir les veuves, veufs, orphelins, conjoints non-salariés et enfants à charge, souvent en situation de vulnérabilité sanitaire et économique.

Pour Tchao Assiou, Directeur du département de l'assurance maladie, « cette extension permet d'offrir une protection sanitaire à des personnes fragilisées et de renforcer l'équité dans l'accès aux soins essentiels. » Cette évolution impacte directement Dogta-Lafiè, qui voit sa patientèle s'élargir et son rôle consolidé comme structure de référence dans la mise en œuvre de la politique nationale de santé.

L'hôpital devient ainsi un maillon central du dispositif visant la protection sociale universelle, tout

en contribuant à réduire les dépenses de santé catastrophiques pour les ménages, améliorer le recours aux soins hospitaliers, renforcer la stabilité économique et sociale, soutenir la montée en gamme du système de santé togolais.

La production locale des cartes AMU et l'amélioration des guichets d'accueil facilitent également l'accès des populations aux prestations, rendant le dispositif plus fluide et plus inclusif. Parallèlement, Dogta-Lafiè poursuit une stratégie d'ouverture internationale. Le 13 mai 2025, l'hôpital a accueilli une délégation médicale de l'Ambassade des États-Unis, une visite qui ouvre des perspectives de formation, d'équipements et d'échanges techniques. Des collaborations similaires se multiplient pour accompagner l'ambition du centre.

Dans ce même esprit, le HDL a signé un accord stratégique avec ASSANA GROUPE, acteur régional basé au Bénin. Ce partenariat entend

améliorer l'accès transfrontalier aux soins, renforcer les capacités techniques et développer des solutions durables pour la sous-région ouest-africaine. Pour la direction du HDL, « cette collaboration marque une étape importante dans notre engagement pour des soins de qualité accessibles à tous. »

A tout point de vue, l'Hôpital Dogta-Lafiè confirme son rôle de locomotive dans la transformation sanitaire du Togo. Innovant, ouvert sur la région, engagé dans la formation, impliqué dans la prévention et soutenu par l'extension progressive de la couverture maladie, il devient un pilier essentiel de la politique nationale de santé.

Si cette synergie est maintenue, Dogta-Lafiè a le potentiel de devenir, à moyen terme, un hub médical régional, capable non seulement de soigner, mais aussi de former, d'innover et d'accompagner la marche du Togo vers l'objectif ambitieux de « la santé pour tous ».



NOS SERVICES

Stratégie de Marque

Développement d'identité de marques fortes, uniques enracinées dans les valeurs africaines et adaptées à un public mondial.

Audiovisuel

Production de contenus de qualité adaptés aux spécificités locales et aux attentes internationales.

Marketing Digital

Campagne numérique innovantes, SEO, gestion des réseaux sociaux et marketing de contenus.

Formation

Fourniture d'une expertise pointue en rapport avec une signature medias aiguë.

Publicité et Médias

Création et diffusion de publicités impactantes, relations publiques et

Évènementiel et activation de marque

Conception et réalisation d'évènements mémorables pour engager directement votre public cible.



POLITIQUE

Faure Gnassingbé à Moscou : un signal diplomatique fort pour l'Afrique de l'ouest

Dans un environnement international marqué par les rivalités géopolitiques, la visite du Président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé à Moscou confirme une diplomatie togolaise fondée sur l'équilibre, la stabilité régionale et la défense des intérêts africains. Un déplacement stratégique qui redessine le rôle du Togo dans le paysage diplomatique ouest-africain.

Alors que le monde traverse l'une de ses phases de tensions internationales les plus marquées depuis la fin de la guerre froide, le Président du Conseil du Togo, Faure Essozimna Gnassingbé, a effectué

une visite officielle remarquée à Moscou, où il a été reçu par le Président Vladimir Poutine. Ce déplacement n'est ni un alignement ni un signal d'appartenance à un bloc. Il s'inscrit dans une diplomatie

patiemment construite depuis plusieurs années : une diplomatie d'équilibre, de neutralité active et de recherche de solutions utiles au continent africain.



Une diplomatie d'équilibre face à un monde fragmenté

La visite de Faure Gnassingbé intervient dans un contexte de polarisation croissante entre puissances rivales. Dans ce climat où chaque geste diplomatique est scruté et interprété, la démarche du dirigeant togolais se distingue : elle ne répond pas à une logique d'alliances idéologiques, mais à une lecture pragmatique de l'intérêt africain.

Depuis 2021, Faure Gnassingbé s'est imposé comme un interlocuteur discret mais incontournable sur la scène africaine. Sollicité par plusieurs chefs d'État du continent, il a mené des consultations sensibles d'Abou Dhabi à Rome, de Dakar aux capitales sahéliennes. Cette diplomatie feutrée repose sur trois piliers :

la confiance personnelle entre dirigeants, la capacité à dialoguer avec tous les camps, et une neutralité suffisamment affirmée pour rassurer des partenaires parfois opposés.

Plusieurs responsables ouest-africains reconnaissent aujourd'hui en lui un facilitateur crédible, capable de maintenir des canaux ouverts lorsque les tensions se crispent. Ce rôle de "pont" entre des acteurs géopolitiques divergents fait de Faure Gnassingbé l'un des artisans les plus constants de la stabilité régionale. Un rôle assumé sans déclarations tonitruantes, mais avec une efficacité qui consolide l'image d'un Togo modérateur et équilibré.



Sécurité régionale : un message clair au Kremlin

À Moscou, cette posture de médiateur s'est traduite dans les priorités mises en avant par le Président du Conseil. Sur le terrain sécuritaire, Faure Gnassingbé a alerté sur la situation critique du Sahel et la progression des groupes terroristes vers le Golfe de Guinée.

« Le Sahel est devenu la nouvelle frontière de la sécurité internationale. Si nous perdons ici, tout le monde perdra », a-t-il déclaré, rappelant l'urgence d'une coopération solide, inclusive et dépolitisée.

Le Togo, engagé sur le terrain avec son dispositif dans la région des

Savanes, considère la lutte contre le terrorisme comme un enjeu de survie collective. La visite à Moscou a donc permis d'explorer des pistes de coopération sécuritaire, logistique et technique, toujours dans une logique de diversification stratégique et non d'alignement.

Un partenariat tourné vers l'agriculture, l'économie et le capital humain

Outre la sécurité, la visite a mis en avant une priorité économique majeure : l'accès aux intrants agricoles. Depuis la flambée des prix mondiaux des fertilisants, les pays africains sont confrontés à une dépendance dangereuse. Le Togo, qui prépare une unité nationale de production d'engrais, cherche à sécuriser des approvisionnements fiables pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest.

Ce chantier est central dans la vision économique du Président du Conseil. Il vise à renforcer la souveraineté agricole régionale, réduire la vulnérabilité face aux crises internationales et soutenir l'ambition togolaise d'être un acteur stratégique

de la chaîne de valeur agricole ouest-africaine.

Les échanges ont également porté sur l'éducation et le capital humain. La Russie accueille déjà des étudiants togolais dans des filières de pointe : ingénierie, médecine, sciences, technologies stratégiques. Vladimir Poutine a salué « des jeunes talentueux qui contribueront significativement au développement de leur pays ». Faure Gnassingbé a réaffirmé une conviction centrale : « Dans le monde d'aujourd'hui, seule la maîtrise de la technologie fait la différence. » Cette dynamique éducative, appelée à se renforcer, s'inscrit dans la vision togolaise de transformation structurelle à long

terme.

La visite a également ouvert la voie à un tournant diplomatique majeur : l'annonce prochaine de l'ouverture d'ambassades dans les deux pays. Cette décision marque une volonté d'approfondir les relations bilatérales et de bâtir une coopération plus intégrée dans les domaines : diplomatique, industriel, technologique, éducatif, agricole, sécuritaire.

Elle traduit le repositionnement assumé du Togo dans un monde multipolaire, où la diversification des partenariats devient une nécessité stratégique.

Pragmatisme, stabilité et résultats

Au-delà des symboles, la visite de Faure Gnassingbé au Kremlin illustre la continuité d'une diplomatie togolaise centrée sur la paix, le dialogue et la coopération utile. Dans un paysage régional marqué par des transitions politiques, l'insécurité au Sahel et des recompositions diplomatiques, le Togo se distingue par une approche stable, mesurée et

prévisible.

Cette constance, rarement commentée mais largement reconnue par ses pairs africains, donne au pays un rôle croissant dans la prévention des crises et la médiation régionale.

Elle s'inscrit dans une vision

cohérente que le Président du Conseil résume dans une formule devenue emblématique : « L'Afrique n'a pas besoin de diviser le monde. Elle a besoin que le monde l'aide à ne pas se diviser elle-même. » Un message qui prend aujourd'hui une résonance particulière, alors que le continent cherche à tracer sa propre voie entre les puissances globales.



ÉCONOMIE

Filière cacao : le Togo investit dans la durabilité pour renforcer ses exportations



Grâce à un nouveau mécanisme de financement cofinancé par l'Agence française de développement (AFD) et le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM), les coopératives de cacao certifiées commerce équitable au Togo bénéficient désormais d'un appui décisif pour accélérer leur transition verte. Une opportunité qui va bien au-delà du simple soutien financier. Elle symbolise une réorientation économique où durabilité rime avec souveraineté.

Ce programme, piloté par Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF) dans le cadre de l'initiative Équité 3, place le Togo au cœur d'un triangle stratégique aux côtés du Ghana et de la Côte d'Ivoire. En encourageant les coopératives à adopter des pratiques agricoles durables, à renforcer la traçabilité et à intégrer les jeunes et les femmes dans la gouvernance, ce mécanisme vient redéfinir les contours d'un modèle de croissance agricole plus résilient, plus équitable et plus localisé.

Une transition verte à portée de main pour le cacao togolais

Les coopératives togolaises ont eu jusqu'au 12 novembre 2025 pour proposer des projets innovants éligibles à des financements pouvant atteindre 60 000 euros par initiative, sur une durée de 24 à 36 mois. Au-delà de la manne financière, c'est la philosophie du projet qui interpelle. Il invite à passer d'une production orientée uniquement vers l'exportation brute à un modèle intégré, respectueux des écosystèmes et des communautés

locales.

Les actions ciblées telles que la traçabilité « zéro déforestation », la diversification des cultures, la transformation durable ; marquent une rupture avec la logique extractiviste qui a longtemps dominé le secteur agricole africain.

Dans un contexte où la pression climatique et les normes internationales se durcissent, la

durabilité devient un facteur de compétitivité. Pour le Togo, ce programme tombe à point nommé. Le pays, encore modeste producteur de cacao, a enregistré une hausse de 50 % des exportations entre 2023 et 2025, preuve d'un regain d'intérêt mondial pour un cacao togolais plus qualitatif. La stratégie nationale agricole, orientée vers la valorisation locale et la certification équitable, s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

Vers une souveraineté agricole et économique repensée

Derrière le soutien environnemental, se joue un enjeu plus profond qu'est la souveraineté économique. En consolidant leurs capacités de production et de gestion, les coopératives togolaises deviennent des acteurs centraux du développement rural et non de simples relais d'exportation. La logique de ce mécanisme, soutenu par l'AFD et le FFEM, favorise

l'autonomie technique et financière des producteurs, tout en réduisant leur dépendance vis-à-vis des intermédiaires.

Cette approche ouvre également la voie à une meilleure répartition de la valeur au sein de la chaîne. Les producteurs, souvent derniers bénéficiaires du fruit de leur travail, pourraient voir leur revenu augmenter grâce à la certification

équitable et à la transformation locale. L'implication accrue des femmes et des jeunes renforce par ailleurs la durabilité sociale du modèle, indispensable pour maintenir l'attractivité du secteur à long terme. À terme, cette évolution pourrait repositionner le Togo comme un laboratoire ouest-africain d'agriculture durable, capable d'inspirer ses voisins.

Lomé, nouveau carrefour du dialogue économique UK–Afrique



Le Togo, vitrine d'une Afrique francophone ouverte aux capitaux britanniques

Depuis le Brexit, Londres multiplie les passerelles commerciales avec l'Afrique afin de compenser la perte de certains marchés européens. Mais au-delà des chiffres, le forum de Lomé illustre une ambition claire de mieux intégrer les économies francophones dans la stratégie économique globale du Royaume-Uni.

Le choix du Togo n'est pas anodin. En quelques années, le pays a su bâtir un environnement d'affaires parmi

les plus attractifs du continent. Avec son port autonome de Lomé, seul terminal en eau profonde de la sous-région capable d'accueillir des navires de grande capacité, et ses réformes fiscales incitatives, le Togo se positionne comme une porte d'entrée stratégique pour les entreprises étrangères. Les autorités togolaises espèrent ainsi capter une part significative des flux d'investissement britanniques orientés vers les infrastructures, les énergies renouvelables et les

services financiers.

De son côté, le Royaume-Uni trouve dans cette coopération un moyen de renforcer son influence économique dans une région où la compétition s'intensifie entre Paris, Pékin, Ankara et Dubaï. Les acteurs économiques y voient une reconfiguration des alliances commerciales, où la langue française ne constitue plus une barrière, mais un pont entre marchés émergents.

Lomé mise sur la confiance et la visibilité

Pour le Togo, l'accueil de ce forum est une opération de branding économique autant qu'un test de crédibilité. Le pays veut prouver sa capacité à orchestrer de grands événements internationaux tout en offrant un cadre d'affaires stable et prévisible. Cette stratégie s'appuie sur un message fort : « investir à Lomé, c'est miser sur la stabilité et la vision ».

Les discussions prévues autour des mécanismes de financement innovants et des partenariats public-

privé devraient déboucher sur des engagements concrets, notamment dans les secteurs logistiques, agricoles et technologiques. En toile de fond, se joue aussi la volonté du Togo de sortir du statut de petit marché pour devenir un hub régional. Le pays mise sur la synergie entre son port, sa place financière émergente et la zone industrielle d'Adétikopé pour attirer les investisseurs cherchant un point d'ancrage compétitif en Afrique de l'Ouest.

Le forum permet également d'affirmer la position du Togo comme médiateur entre les blocs économiques anglophones et francophones, un rôle que Faure Gnassingbé cultive depuis plusieurs années à travers une diplomatie discrète mais efficace. En accueillant les décideurs du Royaume-Uni et d'Afrique francophone, le Togo ne cherche pas seulement à séduire les investisseurs ; il redéfinit sa place dans le jeu mondial, en misant sur la coopération, la durabilité et la confiance mutuelle.



QUI SOMMES-NOUS ?

Data 7 est une agence spécialisée dans les domaines des données, du développement web et mobile, qui s'engage à accompagner ses clients dans leur transformation numérique. Nous offrons des solutions sur mesure et innovantes pour relever les défis du Big Data, de l'intelligence artificielle et du développement d'applications web et mobiles.

NOS SERVICES

Analyse et traitement de données :

Data 7 vous aide à exploiter tout le potentiel de vos données, en les transformant en informations précieuses pour la prise de décision stratégique.

Intelligence Artificielle (IA) et Machine learning :

Nos experts en IA et Machine learning conçoivent et déploient des modèles prédictifs pour optimiser vos processus métier, anticiper les tendances et améliorer l'expérience utilisateur.

Développement Web :

Nous créons des sites web modernes, fonctionnels et responsive qui s'adaptent à tous les types d'écrans, mettant en avant votre marque et valorisant vos services auprès de vos clients.

Maintenance et support technique :

Data 7 assure un support continu pour garantir la performance, la sécurité et l'évolutivité de vos solutions numériques, tout en restant à l'écoute de vos besoins et de vos évolutions.

Développement d'applications mobiles :

Data 7 conçoit et développe des applications mobiles innovantes et conviviales pour iOS et Android, vous permettant de toucher un public plus large et d'offrir une expérience utilisateur exceptionnelle.

Cloud computing et hébergement :

Nous proposons des solutions d'hébergement fiables, sécurisées et évolutives pour vos applications web et mobiles, ainsi que des services d'intégration et de gestion du cloud.

Conseil et stratégie numérique :

Nos consultants vous accompagnent dans l'élaboration de stratégies numériques adaptées à votre secteur et à vos objectifs, en identifiant les opportunités de croissance et en mettant en place des plans d'action efficaces.

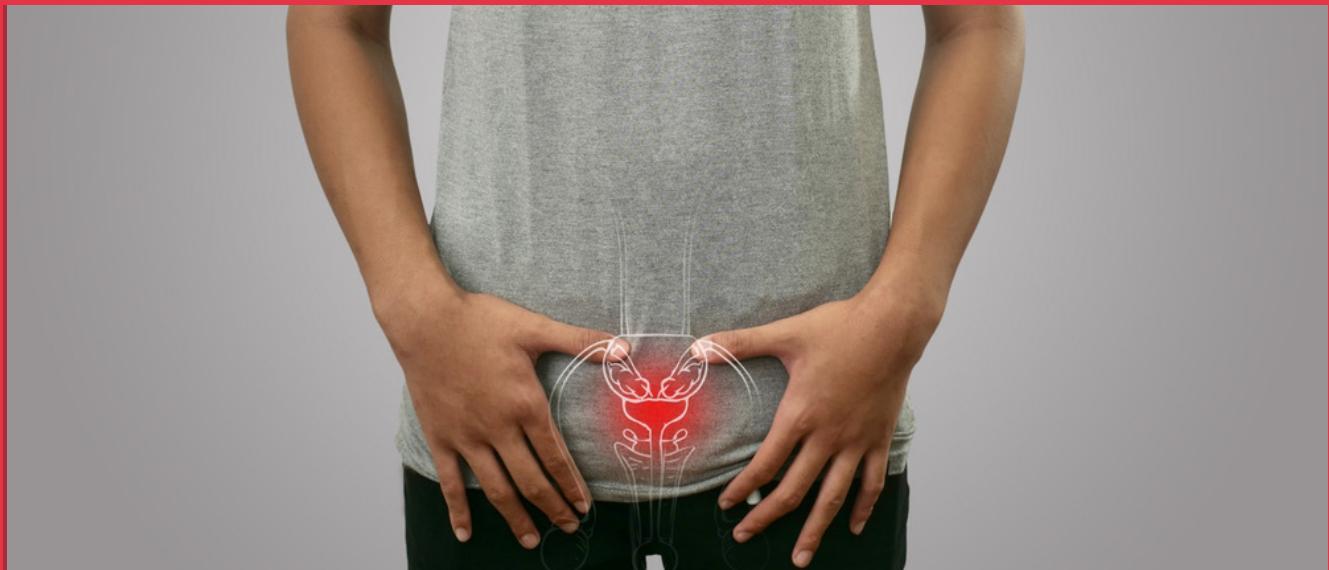
contacts :

+228 92 15 24 39

data7afrique@gmail.com



SOCIÉTÉ Au Togo, la santé des hommes sort de l'ombre



En novembre, le Togo se mobilise pour briser les tabous autour de la santé masculine et mettre en lumière un ennemi silencieux : le cancer de la prostate. Porté par la dynamique internationale de Movember, Novembre Bleu s'impose désormais comme un rendez-vous national de prévention, d'information et de dépistage, avec un objectif clair : encourager les hommes à parler, à se faire dépister et à agir pour leur santé.

Né en Australie au début des années 2000, le mouvement Movember, contraction de moustache et novembre, est aujourd'hui devenu une campagne mondiale de sensibilisation à la santé masculine. L'idée originelle, simple mais percutante, était d'inviter les hommes à se laisser pousser la moustache tout au long du mois de novembre afin d'attirer l'attention sur les maladies qui les touchent particulièrement, notamment le

cancer de la prostate. Au fil des ans, cette initiative s'est élargie à d'autres thématiques de santé, comme le cancer des testicules et la santé mentale masculine, tout en gardant sa touche participative et symbolique. Le ruban bleu, devenu l'emblème international du mouvement, rappelle à chacun l'importance du dépistage et de la prévention. C'est ainsi qu'est né Novembre Bleu, la déclinaison francophone de

Movember. Dans plusieurs pays, cette période est désormais consacrée à des campagnes d'information, de dépistage et de collecte de fonds en faveur de la santé des hommes. Si le mois d'octobre s'habille de rose pour lutter contre le cancer du sein, novembre se pare, lui, de bleu pour rappeler que la santé masculine mérite autant d'attention.

Au Togo, un mois pour sensibiliser et agir

Au Togo, Novembre Bleu s'impose peu à peu comme un rendez-vous annuel de mobilisation autour de la santé masculine. Longtemps méconnue, cette campagne prend désormais de l'ampleur grâce à l'engagement d'acteurs médicaux, associatifs, médiatiques et privés.

L'un des événements marquants de cette année 2025 reste la poursuite du programme lancé par l'Association Eagle Africa, en partenariat avec la Ligue Togolaise contre le Cancer, la Commune Golfe 3, ainsi que des

institutions de santé du Ghana et du Kenya, à travers le Prostate Champion's Center in Africa. Ce centre panafricain renforce la prévention, le dépistage et la prise en charge des maladies de la prostate, tout en rendant les soins plus accessibles.

Durant tout le mois de novembre 2025, la Clinique Eagle Africa International à Lomé propose des séances de dépistage à coût réduit et met l'accent sur la confidentialité, le respect et l'accompagnement des patients. L'objectif reste clair : lever les barrières économiques et

psychologiques qui freinent encore de nombreux hommes à consulter.

Dans la même dynamique, l'Hôpital de Référence Dogta-Lafiè poursuit son engagement après Octobre Rose avec une campagne Novembre Bleu consacrée aux cancers masculins. L'établissement multiplie les offres spéciales de dépistage et les sessions de sensibilisation. Pour les responsables, la prévention et le diagnostic précoce demeurent les meilleurs remparts contre les maladies silencieuses de l'homme.

Cancer de la prostate au Togo : mieux comprendre pour mieux prévenir

Silencieux à ses débuts, le cancer de la prostate est pourtant l'un des plus fréquents chez les hommes, en particulier après 50 ans. Au Togo, environ 500 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. Face à cette réalité, les spécialistes insistent sur la nécessité d'une information claire et d'un dépistage régulier pour réduire la mortalité liée à cette maladie.

Le cancer de la prostate figure parmi les cancers les plus fréquents chez l'homme, surtout après 50 ans. Il se caractérise par une prolifération anormale de cellules au sein de la prostate, petite glande de l'appareil reproducteur masculin située sous la vessie et entourant l'urètre. La maladie évolue souvent de manière silencieuse, rendant sa détection difficile sans dépistage. Au Togo, environ 500 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, un chiffre en hausse selon les spécialistes.



Causes, facteurs de risque et réalités médicales

Selon le professeur TENGUE, médecin lieutenant-colonel et spécialiste en urologie à l'hôpital Dogta-Lafiè, les causes exactes du cancer de la prostate ne sont pas encore entièrement élucidées, mais plusieurs facteurs de risque sont bien identifiés : l'âge avancé, les antécédents familiaux et l'origine ethnique. D'autres facteurs, comme l'obésité, l'alimentation ou l'exposition à certaines substances chimiques, sont également suspectés.

« À un certain âge, tout homme peut développer un cancer de la prostate, la présence de l'hormone testostérone jouant un rôle

prédisposant », explique-t-il. « Quand un père en est atteint, le risque augmente pour ses enfants. On l'observe plus fréquemment chez les populations noires que chez les blanches, et encore moins chez les Asiatiques. »

Il précise toutefois que la maladie n'est pas systématiquement héréditaire : « Certains pères développent un cancer de la prostate sans que leurs enfants soient concernés, tandis que dans d'autres familles, plusieurs frères et descendants en sont atteints. On peut même voir des cas dès 40 ans, mais le risque devient nettement plus élevé à partir de 50 ans. »



Symptômes discrets, dépistage essentiel

Aux premiers stades, le cancer de la prostate ne présente souvent aucun signe distinctif. Néanmoins, certaines manifestations doivent alerter : difficultés à uriner, douleurs pelviennes, présence de sang dans les urines.

« Lorsque ces symptômes apparaissent, la maladie est souvent déjà à un stade avancé », souligne le professeur TENGUE. « Mais il est possible d'avoir un cancer de la

prostate sans aucun signe. C'est à ce stade silencieux qu'il faut diagnostiquer la maladie, car on peut alors proposer un traitement curatif. »

Contrairement à certaines idées reçues, les facteurs environnementaux ou la fréquence des rapports sexuels n'ont pas de lien avéré avec l'apparition de la maladie.

« Dans l'alimentation, des études suggèrent que certains nutriments présents dans la tomate pourraient avoir un effet protecteur, mais cela reste à confirmer », précise-t-il.

Il faut rappeler que le cancer de la prostate peut toucher tout homme, parfois dès 40 ans. Ses signes étant souvent discrets, la meilleure arme reste le dépistage régulier. Plus il est détecté tôt, plus les chances de guérison sont élevées.



SPORT

Eperviers : Nibombé Waké s'en est allé



Il était cette muraille tranquille, ce souffle de calme avant la tempête, ce dernier rempart qui rendait possible tous les rêves. Sur les terrains d'Afrique, son nom résonnait comme une promesse de résistance et d'espoir : Nibombé Waké. Aujourd'hui, alors que le silence remplace les clamours des tribunes, le Togo pleure l'un de ses plus grands serviteurs du football. Mais au-delà de la tristesse, demeure l'empreinte indélébile d'un homme qui a porté le pays dans son cœur, dans son regard et dans ses gants.

Suivons ensemble, chers lecteurs du magazine Togo Emergent, les sentiers d'une randonnée sportive et humaine, à la rencontre d'un homme dont le nom, le regard et les gants ont marqué à jamais l'histoire du football togolais. Dans les mémoires, il restera ce gardien au sang-froid imperturbable, ce dernier rempart solide comme une muraille, ce frère de vestiaire loyal dont la voix savait rassurer et galvaniser. Mais aujourd'hui, le Togo pleure. Les stades deviennent silencieux, les chants se suspendent, les drapeaux s'inclinent : Nibombé Waké, l'un des fils les plus dévoués de la patrie footballistique, s'est éteint le 16 octobre 2025, après un long combat contre la maladie. Un départ douloureux, mais un héritage immense.

Né le 19 février 1974, Waké grandit au cœur d'un pays où le football n'est pas qu'un divertissement : il est une langue, une manière de se dire, une façon de rêver l'ascension. Dans les ruelles brûlantes des quartiers populaires, le ballon roule

comme promesse d'avenir. Waké, lui, choisit une voie moins fréquentée : se tenir entre les poteaux, accepter la solitude du gardien, prendre sur lui les erreurs des autres, devenir le dernier défenseur, celui qui ne doit jamais trembler.

Lui, pourtant, ne tremblait pas. Ses yeux voyaient avant les autres. Ses mains devançaient le danger. Il avait ce talent rare : transformer l'incertitude en assurance. Très tôt, ses entraîneurs repèrent ce don. Très tôt aussi, son sens du sacrifice et de l'effort fait la différence.

2 juin 1996. Ce jour-là, le « Onze national » du Togo (ancienne appellation de l'équipe nationale togolaise) affronte les Lions de la Téranga du Sénégal. Dans les cages, un nom nouveau apparaît : Nibombé Waké. La pression, immense. L'enjeu, très important. Pourtant, Waké demeure le même : calme, solide, lucide. Ce match marque le début de son aventure internationale, celle qui fera de lui une figure incontournable

de la sélection togolaise.

Aut total, il portera le maillot national à 19 reprises, mais ces chiffres ne disent pas tout. Car à chaque apparition, c'est une présence, un souffle, une autorité morale qui se dégage. Waké impose le respect, dans le jeu comme dehors.

La Coupe d'Afrique des Nations 1998, au Burkina Faso, restera son temple. Le moment où son nom dépasse la simple reconnaissance sportive pour entrer dans la mémoire collective. Le 2ème match du Togo dans la compétition oppose les Éperviers aux Black Stars du Ghana. Sur le papier, le Ghana est favori. Mais dans les cages togolaises, la résistance a un nom. Waké multiplie les parades, vole des ballons promis au fond des filets, ferme l'angle, s'étire, bondit, tient. Il devient le héros d'un soir lumineux que les supporters n'oublieront jamais. Score final : Togo 2 – Ghana 1. Une victoire historique. Une victoire signée Waké.

Ce soir-là, il devient plus qu'un gardien. Il devient un symbole. Celui de la détermination, du courage et de la fierté togolaise.

Au-delà de l'équipe nationale, Waké connaît ses plus belles années en club sous les couleurs d'Ashanti Gold Sporting Club d'Obuasi, au Ghana. Dans ce club prestigieux, le portier togolais s'impose comme l'un des meilleurs gardiens de la sous-région. L'an 1997 sera son année de gloire. Sous ses gants, Ashanti Gold atteint la finale de la Ligue des Champions africaine. Une épopée historique qui se termine aux tirs au but face au Raja Casablanca. Une défaite cruelle, certes, mais un parcours qui révèle Waké au continent.

Ses performances sont telles qu'il est élu meilleur joueur de l'année. Une distinction exceptionnelle pour un gardien, dans un milieu où, trop souvent, les héros restent anonymes. Lorsque vient le temps de raccrocher les gants, Nibombé Waké ne quitte pas le football. Il ne sait pas vivre loin de ce sport qui a façonné sa discipline, sa rigueur, son identité. Il devient formateur, encadreur, mentor. Il partage son expérience avec les jeunes gardiens. Il explique, montre,

encourage. Il apprend aux futurs talents la patience, l'intelligence du jeu, la force mentale. Pour lui, transmettre n'est pas une obligation, mais un devoir moral.

Le football togolais lui doit beaucoup, au présent autant qu'au passé. Son nom restera aussi associé à l'une des pages les plus sombres du football togolais : l'attaque du bus des Éperviers à Cabinda, en Angola, en 2010. Ce jour-là, la vie bascule. Le football se transforme en drame. Waké est grièvement blessé. Mais l'homme ne plie pas. Sa reconstruction est longue, douloureuse, mais exemplaire. Ce qu'il montre alors dépasse le sport, il devient symbole de résilience.

Waké est aussi le frère aîné de Daré Nibombé, actuel sélectionneur des Éperviers du Togo. Entre eux, un lien de sang, mais aussi une filiation sportive. Deux hommes façonnés par la même passion, la même loyauté envers la nation.

À travers Waké, on voit l'homme autant que l'athlète : discret, passionné, travailleur, profondément attaché à son pays, fier de le représenter.

Le 16 octobre 2025, le rideau tombe. Le Togo perd un gardien. Le football perd un pilier. Les jeunes perdent un mentor. La famille perd un frère. Mais le pays ne perd pas son histoire.

Car tant qu'un enfant, quelque part à Sokodé, Lomé, Kara ou Dapaong, s'installera dans les cages avec le rêve de tout arrêter, tant qu'un stade entonnera l'hymne national avec ferveur, tant qu'un formateur enseignera le courage et la patience, Nibombé Waké vivra. Il vivra dans chaque parade. Dans chaque chanson de supporters et dans chaque regard vers le ciel.

Ce n'est pas un adieu. C'est un passage de témoin.

Ce n'est pas une disparition. C'est une continuité.

Ce n'est pas la fin d'une histoire. C'est sa transmission.

Au revoir, Champion. Garde encore le but, là-haut.

Le football togolais ne t'oubliera jamais.





NOTRE CABINET

Mandi's Africa Network est un cabinet d'expertise, d'études et de conseil en Développement d'Affaires, Diagnostique Organisationnelle et en Gestion de Projets.

Fondé sur le principe que les organisations doivent être proactives face à l'évolution constante des marchés, nous offrons à nos clients et partenaires des solutions efficaces, durables, adaptées à leur environnement et propices à une croissance soutenue et durable sur le continent africain.

Cabinet d'étude et conseil, Mandi's Africa Network exerce ses compétences fonctionnelles dans tous les secteurs d'activités de l'industrie en passant par l'agriculture, la transformation, la communication des organisations et les TIC.

NOTRE ÉQUIPE

Mandi's Africa Network est constituée de professionnels à profil variés et de haut niveau, bénéficiant de parcours complémentaires.

Notre équipe se veut diverse et cohérente, experte et solidaire.

La mise en synergie de nos compétences et actions constitue la garantie d'interventions structurantes rentables pour votre entreprise.

NOTRE PROCESS

Une approche motivante axée sur l'identification des besoins et attentes du client : le client est écouté. Nous vous aidons à dégrousser les informations et démêler les idées. Les besoins réels sont dès lors identifiés.

Une approche proactive unique dont l'ancrage stratégique est sous-tendu par les réalités spécifiques de chaque organisation et de ses besoins propres : adresser des solutions adaptées en fonction des missions, visions et valeurs de l'organisation client.

Une approche inclusive et collaborative axée sur l'accompagnement et l'expertise de MANDI'S AFRICA NETWORK et de son équipe : nous vous impliquons au cœur des réflexions et des décisions stratégiques relatives à la réalisation de vos projets pour mettre en œuvre des actions de changement selon les réalités du marché pour atteindre une performance supérieure durable.

NOTRE MISSION

Nous nous engageons à offrir à nos clients des solutions sur mesure, gage d'efficacité et rentabilité.

Grâce à notre flexibilité, nous les positionnons de manière optimale sur leur marché. En outre, notre vocation est de cultiver un leadership performant et innovant, insufflant ainsi une dynamique positive au sein de leur organisation.

NOS SERVICES

Gestion de Projets
Sondages & Etudes de marchés
Trade Marketing
Diagnostic Organisationnel
Développement d'Affaires

📞 (+228) 2225 4747 / 7077 4747
7974 7474 / 9733 3485

🌐 www.mandisafrica.pro
📠 @mandisafrica

TECH

Quand l'IA devient une tante : en Afrique du Sud, la technologie se met au service des femmes

Et si l'Afrique cessait d'être simple consommatrice d'innovations pour devenir l'architecte de sa propre révolution technologique ? Alors que l'intelligence artificielle (IA) redessine les équilibres mondiaux, l'UNESCO plaide pour une IA conçue par et pour l'Afrique : une intelligence enracinée dans les valeurs, les langues et les réalités du continent.

L'intelligence artificielle n'est plus une option, mais une urgence stratégique. D'après le Dr Tawfik Jelassi, Sous-directeur général de l'UNESCO pour la communication et l'information, « l'Afrique ne peut pas être en reste de ce mouvement mondial ». Car au-delà du progrès technologique, l'IA représente une promesse de souveraineté numérique. Pour le continent, il s'agit de rattraper - voire de redéfinir - la révolution industrielle 4.0 à son image.

L'UNESCO, à travers la conférence du G20 sur le développement de l'IA en Afrique tenue à Cape Town, veut inverser le paradigme : bâtir des solutions technologiques qui respectent les langues africaines, intègrent les valeurs locales et répondent aux besoins socio-économiques réels des populations.

Une IA pensée comme une alliée, pas une machine

L'application GRIT repose sur trois piliers technologiques complémentaires :

Le bouton d'urgence : en un clic, l'utilisateur déclenche un enregistrement audio de 20 secondes et une alerte vers un centre d'intervention. Un opérateur qualifié peut alors appeler, alerter ou envoyer de l'aide sur place.

Le coffre-fort numérique : un espace sécurisé et crypté pour conserver des preuves (photos, enregistrements, messages), utilisables en justice.

Le chatbot Zuzi : une « tante IA » à la voix douce, formée pour écouter, conseiller et orienter les victimes vers des services locaux de soutien.

Ce système a déjà séduit plus de 13 000 utilisateurs et enregistré



SAVE THE DATE

AI FOR AFRICA CONFERENCE

30 September - 1 October 2025

CTICC, Cape Town, Western Province

To register your interest, please contact G20Africa@dcdt.gov.za

Solidarity Equality Sustainability

#G20SouthAfrica | www.g20.com



près de 10 000 demandes d'aide en septembre 2025. Fait notable : certains utilisateurs sont des hommes, parfois eux-mêmes victimes, d'autres cherchant à apprendre à mieux gérer leur colère.

« Les gens aiment parler à l'IA parce qu'ils ne se sentent pas jugés », explique Leonora. « Ce n'est pas un être humain, et c'est parfois ce dont ils ont besoin pour se libérer. »

Quand l'IA affronte les tabous de la société sud-africaine



Selon ONU Femmes, l'Afrique du Sud enregistre l'un des taux de féminicide les plus élevés au monde, cinq fois supérieur à la moyenne mondiale. Face à cette réalité, les institutions publiques peinent à répondre efficacement. La défiance envers la police pousse les victimes à chercher des alternatives. C'est là que la technologie devient un refuge.

Mais tout le monde ne partage pas un optimisme aveugle. Des spécialistes comme Lisa Vetten, experte de la

violence sexiste, mettent en garde :

« Les chatbots peuvent fournir des informations utiles, mais ils ne remplacent pas l'accompagnement humain. Les victimes ont besoin de lien, d'écoute et d'une relation de confiance réelle. »

Cette prudence n'enlève rien à la portée symbolique et pratique du projet GRIT : l'IA n'est pas ici une froide machine, mais une extension numérique de la solidarité humaine.

Quand l'IA affronte les tabous de la société sud-africaine

Derrière cette initiative se cache aussi une réflexion sur le genre et la conception même de l'intelligence artificielle. Leonora Tima le rappelle :

« L'IA telle que nous la connaissons a été construite à partir de données historiques dominées par les voix

d'hommes blancs. »

Le Forum Économique Mondial l'a souligné dès 2018 : seulement 22 % des professionnels de l'IA dans le monde sont des femmes. Pour Leonora, l'avenir passe donc par une inclusion des voix africaines,

féminines et issues de milieux modestes dans la conception même des technologies. C'est à cette condition que les IA comme Zuzi pourront véritablement refléter la diversité et la complexité du réel.

Une innovation africaine qui résonne à l'international

En octobre 2025, Leonora Tima et son équipe ont présenté GRIT à la Conférence sur la politique étrangère féministe à Paris, aux côtés de 31 pays engagés dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Cette reconnaissance internationale souligne un tournant : l'Afrique ne subit plus la révolution numérique, elle la réinvente.

Des chercheuses comme Heather

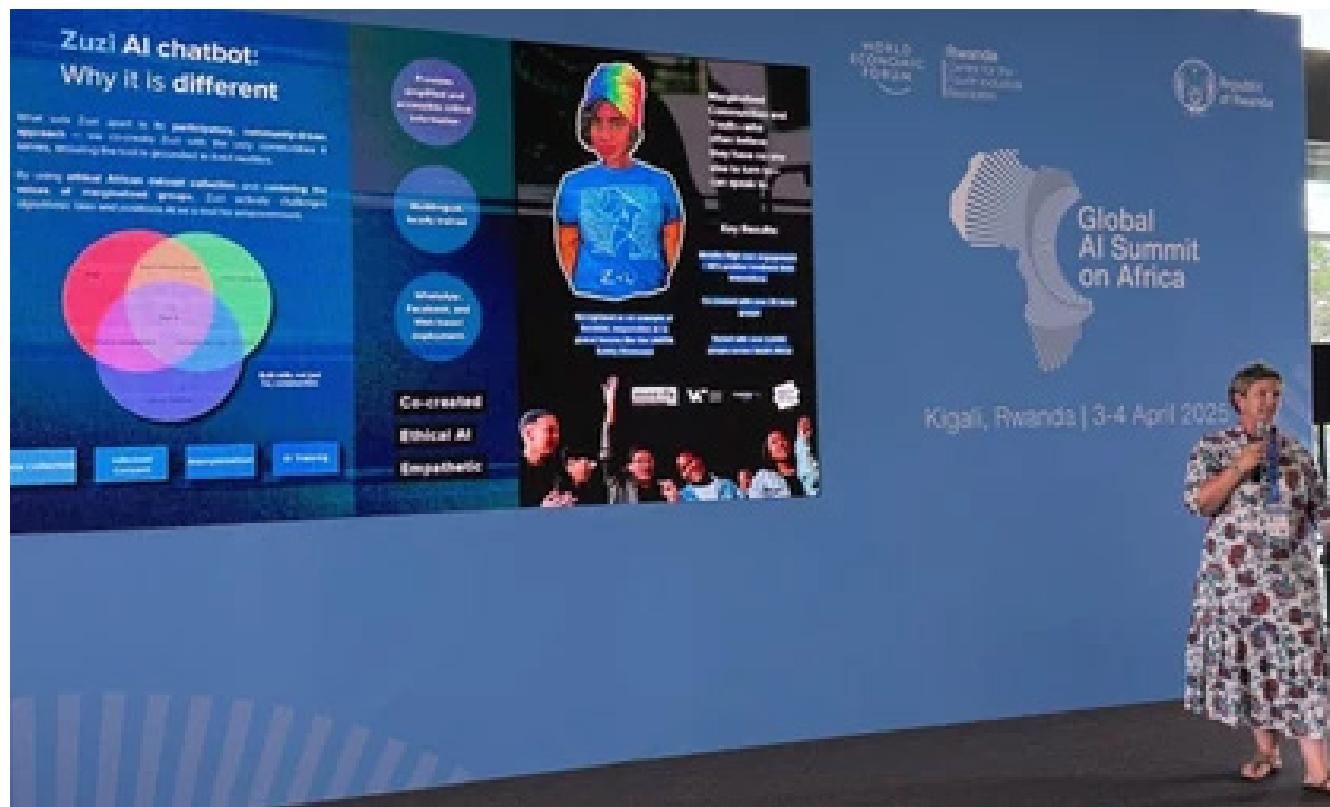
Hurlburt (Chatham House) rappellent d'ailleurs que :

« L'IA peut soit renforcer les inégalités, soit aider à les combattre. Tout dépend de qui la conçoit, et dans quel but. »

L'histoire de Zuzi, cette « tante IA » née d'un drame, illustre à quel point la technologie n'a de sens que lorsqu'elle sert la dignité humaine. En

créant GRIT, Leonora Tima a prouvé qu'une innovation africaine pouvait conjuguer intelligence, compassion et justice sociale.

Dans un monde où les IA se multiplient, l'Afrique montre la voie : celle d'une technologie qui écoute avant de parler, qui protège avant de juger.



IMMERSION

A la découverte des trésors liquides du patrimoine togolais

Pour cette nouvelle aventure, nous nous immergeons dans l'univers des boissons locales au Togo. Ces boissons sont non seulement liées à la spiritualité mais aussi à la médecine. De la fabrication à la consommation, nous vous dévoilons le mythe caché. Sodabi, tchoukoutou, Liha, Déha.



SODABI

À l'origine, le sodabi était réservé aux rituels et cérémonies religieuses. Il servait d'offrande pour honorer les ancêtres et marquait les moments importants de la vie communautaire. Avec le temps, son usage s'est élargi : il est aujourd'hui présent dans la plupart des fêtes et rencontres sociales, où il symbolise le partage, la fraternité et le respect.

La préparation du sodabi repose sur un savoir-faire ancien. Le vin de palme, extrait du palmier par incision de la spathe, est d'abord fermenté pendant plusieurs jours. Il est ensuite distillé dans des alambics traditionnels, souvent en terre cuite, pour en extraire l'alcool. Ce procédé donne au sodabi sa saveur puissante, son parfum boisé et sa chaleur caractéristique.

Au-delà de son rôle festif, le sodabi est aussi reconnu dans certaines communautés pour ses vertus médicinales. Véritable fierté nationale, il demeure aujourd'hui un symbole vivant de l'identité et du patrimoine togolais.



TCHOUKOUTOU



Le tchoukoutou, essentiellement du Nord Togo, est fait à base de sorgho qui est trempé pendant huit heures de temps pour germer, puis verser dans un panier. On le lave de nouveau et on l'étale à l'ombre. Trois jours après, tout est ramené au moulin. Après avoir fait moudre ce sorgho germé, on mélange la farine avec de l'eau et on laisse reposer pour environ une heure de temps.

Ensuite on passe au tamis pour récupérer l'eau qu'on met de côté et le résidu est porté au feu.

Le mélange est laissé sur le feu pendant des heures pour que ça devienne épais tout en y ajoutant de l'eau au fur à mesure que ça s'allonge. Ensuite, on tamise de nouveau à l'aide du panier

pour récupérer la boisson proprement dite.

On garde ça jusqu'au lendemain pour qu'elle prenne un certain aspect et se fermente bien et on la fait bouillir de nouveau.

Après cette étape, on laisse refroidir toute la journée. La boisson peut être servie à cette étape, mais elle sera douce et non fermentée contrairement à ce que recherchent ses consommateurs.

Rappelons que cette boisson locale est sacrée, traditionnelle et pleine de sens pour les Kabyè (nord-Togo). Elle est utilisée pendant plusieurs cérémonies que ce soit dans les bons ou mauvais moments. Sa préparation suit des rituels donnés. Le jeune Kabyè par exemple n'avait droit à la consommation qu'après avoir fini les initiations. Mais de nos jours, la boisson des génies est commercialisée à grande échelle et accessible partout dans le pays.



VIN DE PALME OU DEHA



Le vin de palme, appelé Deha au Togo, est une boisson alcoolisée obtenue par fermentation naturelle de la sève de palmier. Très répandu dans les régions tropicales, il fait partie des boissons locales traditionnelles les plus appréciées du pays.

Fraîchement récoltée, la sève est blanche, douce et sucrée, mais elle fermente rapidement, devenant pétillante, plus forte et légèrement âpre. Par son goût et sa légère effervescence, le vin de palme se rapproche d'un cidre naturel.

La récolte, surtout en saison sèche, consiste à inciser la spathe du palmier

pour recueillir la sève qui s'écoule dans une bouteille. Un palmier peut produire plusieurs litres par jour, mais la cueillette reste risquée car elle nécessite de grimper en hauteur. En seulement deux heures, la sève peut atteindre 4° d'alcool.

Symbolique du savoir-faire ancestral togolais, le Déha incarne à la fois tradition, convivialité et identité culturelle.

LIHA

La Liha est une boisson traditionnelle togolaise, appréciée pour son goût légèrement sucré et rafraîchissant. Préparée à base de maïs germé, elle occupe une place importante dans la culture culinaire du Togo, surtout lors des fêtes et des moments de convivialité.

Sa préparation est artisanale et transmise de génération en génération. Le maïs est d'abord trempé puis laissé à germer un ou deux jours, avant d'être séché et moulu en farine. Cette farine est ensuite mélangée à de l'eau pour former une bouillie légère, que l'on laisse fermenter un à trois jours. Après fermentation, le liquide est filtré, puis mélangé à un caramel obtenu en chauffant du sucre jusqu'à une couleur dorée. Ce caramel donne à

la Liha sa teinte ambrée et sa douceur caractéristique.

Servie fraîche, parfois avec des glaçons, la Liha est une boisson naturelle et non alcoolisée, appréciée de tous. Aujourd'hui, certaines entreprises togolaises la produisent de manière semi-industrielle, tout en conservant son authenticité et son goût d'origine.

Toutes ces boissons représentent une part de l'identité du Togo. Très consommées dans le pays, elles font partie de la richesse culinaire du pays et auront toute leur place dans un programme de nation branding.



5 bonnes habitudes pour aider à prévenir le cancer de la prostate

Le cancer de la prostate continue de prendre de l'ampleur au Togo, devenant l'un des cancers les plus diagnostiqués chez les hommes. Selon les estimations hospitalières, environ cinq cents nouveaux cas apparaissent chaque année dans le pays, avec près de trois cents décès enregistrés. Dans certains centres, comme le CHU Sylvanus Olympio, les urologues observent plus de

trois cents diagnostics annuels, représentant à eux seuls près des trois quarts des cancers urologiques. Une réalité marquée par un constat inquiétant, tel que l'indique le professeur Kodjo Michel Tengue: près de soixante-quinze pour cent des patients se présentent lorsque la maladie s'est déjà propagée aux os ou aux organes voisins.

Cette situation montre à quel point la prévention demeure un outil important pour réduire la mortalité. Les habitudes de vie influencent fortement le risque de développer ce cancer, surtout chez les hommes dépassant cinquante ans ou ayant un parent malade. Adopter des gestes simples peut réellement changer la trajectoire de la maladie dans le pays.

LA PROSTATE



Pratiquer une activité physique régulière

L'activité physique occupe une place importante dans la prévention. Des recherches menées dans plusieurs pays africains ont montré qu'un homme actif a jusqu'à 20 % de risque en moins de développer un cancer de la prostate. Au Togo, avec le développement des villes et des modes de vie plus sédentaires, de nombreux patients avaient très peu d'activité physique avant leur diagnostic.

Une marche rapide quotidienne, une séance de vélo de quartier, le balayage matinal ou la pratique hebdomadaire de football amateur suffisent pour encourager un métabolisme plus stable et favoriser la régulation hormonale. Des gestes accessibles, même en milieu rural, qui permettent de réduire le surpoids et d'améliorer la circulation sanguine, deux facteurs déterminants pour la santé de la prostate.

Adopter une alimentation protectrice

L'alimentation influence fortement le risque de cancer. Les urologues togolais observent souvent chez les patients diagnostiqués une consommation élevée de viande rouge, de frites et d'huiles saturées. À l'inverse, les populations consommant davantage de fruits, de légumes et de poissons présentent des taux plus faibles de cancers prostatiques.

Les aliments locaux riches en antioxydants offrent une véritable protection, tels que les tomates cuites contenant du lycopène, les haricots, le sésame ou les noix, sources naturelles de sélénium. Les poissons gras comme le maquereau ou la sardine, disponibles sur les marchés côtiers, apportent des oméga-3 aidant à réduire l'inflammation. Remplacer la viande rouge par ces alternatives protège non seulement la prostate mais favorise aussi la santé cardiovasculaire.

Maintenir un poids santé

L'obésité constitue un facteur de risque bien documenté. Une étude togolaise menée en 2021 au CHU Sylvanus Olympio a montré que de nombreux hommes atteints du cancer de la prostate présentaient un excès de poids modéré à sévère, souvent installé depuis plusieurs années. Le surpoids perturbe l'équilibre hormonal et crée un terrain inflammatoire propice au développement de cellules cancéreuses.

Une perte de poids progressive améliore déjà la prévention. Elle peut être obtenue grâce à une combinaison d'activité physique régulière et d'une alimentation moins grasse. Maintenir un poids stable aide aussi à mieux interpréter les symptômes urinaires et facilite les examens cliniques.

Réduire le tabac et limiter l'alcool

Même si le tabagisme ne touche pas exclusivement les hommes plus âgés, il accentue les risques de cancers, tels que celui de la prostate. Dans plusieurs services d'urologie du pays, les médecins rapportent que les patients fumeurs présentent souvent des formes plus agressives ou diagnostiquées tardivement. Le tabac contient des substances qui augmentent l'inflammation et favorisent les mutations cellulaires.

L'alcool, lorsqu'il est consommé fréquemment ou en grande quantité, agit de manière similaire en déséquilibrant le système hormonal. Les spécialistes recommandent de privilégier une consommation occasionnelle ou modérée. Réduire la cigarette et les boissons alcoolisées s'inscrit dans une démarche globale de prévention bénéfique pour l'ensemble de l'organisme.

Se faire dépister tôt et connaître ses antécédents

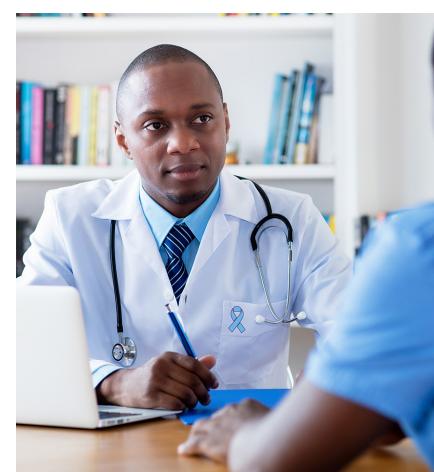
La prévention repose également sur la vigilance médicale. Au Togo, le dépistage par dosage PSA devient progressivement plus accessible dans les centres de référence. Plusieurs campagnes nationales, notamment

durant Novembre Bleu, ont permis de toucher des milliers d'hommes, tels que les sessions de dépistage gratuit organisées dans les hôpitaux publics.

Le dépistage précoce augmente considérablement les chances de traitement efficace. Lorsqu'il est détecté tôt, ce cancer présente un taux de survie très élevé. Les hommes âgés de cinquante ans et plus, ou dès quarante-cinq ans lorsqu'un père ou un frère a déjà été diagnostiqué, sont fortement encouragés à consulter chaque année. Connaître ses antécédents familiaux devient essentiel pour anticiper les risques.

Prévenir le cancer de la prostate au Togo ne relève pas du hasard mais d'un ensemble d'habitudes accessibles à tous. Les chiffres actuels montrent l'urgence de renforcer la sensibilisation, car trop d'hommes arrivent à un stade où les options thérapeutiques sont limitées. Intégrer davantage d'activité physique, diversifier son alimentation, contrôler son poids, réduire les toxiques et consulter régulièrement représentent des gestes simples, à la portée de chaque foyer.

Le pays renforce progressivement ses infrastructures de dépistage, forme davantage de spécialistes et multiplie les campagnes d'information. La prévention reste toutefois une responsabilité partagée entre les institutions médicales, les médias, les communautés et chaque citoyen. Prendre soin de sa prostate aujourd'hui, c'est préserver son avenir et celui de sa famille.



Trouve ton artisan

- ✓ Partout
- ✓ N'importe quel moment

www.iyatg.com



+228 93 88 36 36

[f](#) [i](#) [in](#) [t](#) @iya.tg



nw^{TV}
NEW WORLD



LE CHEMIN DU LA VERITE

SUR
NINA NOVELAS

À 15H00 DU LUNDI
AU VENDREDI